

Une étude pour les préfets dézingue les élucubrations réchauffistes

écrit par Christian Navis | 13 juillet 2023





Horreur, enfer et damnation dans le Landerneau de la pensée unique ! La revue « Administration », une publication de référence diffusée aux décideurs, élus locaux et hauts fonctionnaires, publie un long article bien argumenté, récusant la responsabilité humaine dans les changements climatiques. Le léger réchauffement que nous avons vécu, n'était qu'une péripétie cyclique déjà vue et revue, banale à l'échelle de la planète.

Cette revue est une des 602 qu'on peut trouver sur cairn.info. Et parmi elles, des torchons réchauffistes d'une nullité scientifique affligeante. Seulement voilà, celle-là a un petit côté presque officiel qui rend fous de rage les réchauffistes qui réclament à cor et à cris son interdiction. Il n'y a pas qu'au JDD que les gauchards jouent l'indignation et l'intimidation.

« Administration » est éditée par l'Association du corps préfectoral et des hauts fonctionnaires du ministère de

l'Intérieur. Moussa harcelé par des roquets médiatiques a reconnu la subventionner, sans donner de chiffre. Quand on connaît la rigidité hiérarchique du corps préfectoral, il est impensable d'imaginer que des francs tireurs risquent leur carrière en s'opposant à une doxa... Que le gouvernement circonspect pourrait réviser... Envoyant en éclaireurs ses préfets pour tester les réactions.

Chef d'orchestre de la contestation le magazine «Reporterre »

Celui-ci s'est arrogé le monopole de la bonne pensée écolo, en s'autoproclamant « le média de l'écologie ». Il se prétend indépendant. Difficile à croire quand il proteste avec véhémence contre la dissolution du mouvement écolo-terroriste « Les Soulèvements de la Terre »... Hurle de rage contre l'interdiction de la manif opposée au projet ferroviaire Lyon-Turin... Encense le voyou malchanceux Nahél tout en fustigeant les patriotes... Et, comme toutes les crapules d'extrême gauche, pratique le dénigrement systématique. Car seuls des ignares et des imbéciles peuvent douter de leurs certitudes idéologiques.

Avec cet argument ressassé ad nauseam « *La science ne discute plus de la réalité ni des causes du réchauffement climatique* ». Leur science, c'est moins d'un millier de personnes inféodées au GIEC, contre les 35.000 signataires de l'Oregon Petition, dont de prestigieux universitaires et directeurs de recherche, ainsi qu'une brochette de Prix Nobel, pour qui « ***Il n'existe aucune preuve scientifique convaincante indiquant que les émissions de dioxyde de carbone, de méthane ou d'autres gaz à effet de serre causent ou causeront, dans un avenir prévisible, un réchauffement catastrophique de l'atmosphère de la Terre et une rupture de son climat.***»



Pour les imprécateurs de Reporterre, le casus belli est un article mis en ligne le 4 juillet, intitulé « *L'humanité n'est pas responsable du réchauffement climatique.* » Son

auteur, un certain Pascal Mainsant, ingénieur de recherche à l'Inrae y développe des argument connus depuis les premières mises à plat de Claude Allègre qui, déjà en 1995, dénonçait un danger imaginaire inventé par des lobbies. Mais il est toujours utile de rappeler ce qui, pour les scientifiques non sponsorisés par le GIEC, officine de propagande du gouvernement mondial, relève de connaissances élémentaires du niveau d'un étudiant de première année.

Les réchauffements climatiques du passé historique

L'auteur écrit : « *Aussi bien au Moyen Âge que pendant l'Empire romain, les glaciers alpins étaient encore plus reculés qu'aujourd'hui* »

En effet, en l'an 218 avant notre ère, Hannibal a fait franchir les cols des Alpes à 40 éléphants de guerre pour attaquer les Romains par surprise. Et sur leur route, les pachydermes ne sont pas gelé les orteils dans les glaciers et les neiges éternelles.

En 985, les Vikings s'étaient installés au Groenland libre de glaces... Et en 994 Hugues Capet régnant en France, l'absence prolongée de pluies assécha les fleuves et les lacs, asphyxiant tous les poissons. La chaleur enflamma des forêts entières avec leur gibier et anéantit les prairies, les moissons et les troupeaux. Une reconstitution modélisée de ces phénomènes extrêmes conclut à des températures supérieures à 42°C pendant au moins 6 à 8 semaines. Les clercs, témoins à l'époque, relatent une « chaleur infernale » pendant plus de 3 mois !

Des canicules de plusieurs mois, tarissant puits et fontaines, faisant des fleuves de simples ruisseaux, détruisant les récoltes tandis que hommes et bétail mouraient littéralement de soif puis de faim, on en connut 8 majeures jusqu'en 1684... Et ça continua ainsi jusqu'au XXème siècle. Mais les astrologues du GIEC n'ont probablement

jamais entendu parler de la canicule de 1911 qui fit en France 45.000 morts sur 40 millions d'habitants (en 2003, 19.000 morts pour 60 millions de personnes)

Emmanuel Leroy Ladurie (pourtant pro GIEC auparavant) relève dans son « Histoire du climat depuis l'an mil » que des lieux dits des Alpes qui n'ont pas changé de nom jusqu'à aujourd'hui, figuraient au Moyen Âge comme fermes, pâturages ou forêts sur des actes notariés, alors qu'ils sont en partie ou en totalité recouverts par des glaciers de nos jours.

Les mensonges du GIEC pour affoler les populations

L'auteur qui s'adresse aux décideurs nationaux, exécutifs régionaux et hauts fonctionnaires, expose qu'il n'y a pas plus de canicules, de cyclones, d'inondations, de sécheresses ni de record de température maintenant que depuis 3000 ans. Et que les mensonges sur la réalité de la situation climatique servent l'objectif invouable du GIEC : convaincre l'humanité de sa responsabilité dans un réchauffement cataclysmique. Tout cela pour accéder au statut de sauveur avec les récompenses que l'on peut en attendre : Renommée, argent et pouvoir.

Le dioxyde carbone, obsession des réchauffards, n'est pas un poison

Bien au contraire, il est indispensable à la vie ! C'est l'aliment de base des plantes. Avec l'eau et le rayonnement solaire. Sans le CO₂, qui ne représente que 0,04% de l'atmosphère, il n'y aurait pas de plantes et une grande partie de l'air que nous respirons ne se renouvellerait plus. D'ailleurs, si la concentration de CO₂ dans l'atmosphère a légèrement augmenté à la fin du siècle dernier, aujourd'hui le niveau est stable, et même en très légère baisse sans que l'intervention humaine y soit pour quelque chose. Dans le même temps la surface couverte par la

végétation sur la terre s'est accrue de 20%. La déforestation est un autre mythe des catastrophistes.

Au temps des dinosaures, le niveau de CO₂ a atteint des valeurs proches de 10.000 ppm (partie par million ou 10⁶) soit 25 fois la concentration actuelle. Ce fut pourtant l'époque d'une flore et d'une faune géantes d'une extraordinaire diversité.

D'ailleurs est-ce un hasard si les agriculteurs en serres y injectent trois fois plus de CO₂ qu'il n'y en a dans l'atmosphère ? Résultat observable : Les plantes poussent plus vite, elles résistent mieux aux maladies et aux insectes, leurs fruits sont plus gros, et grâce à une photosynthèse plus efficace, elles consomment moins d'eau.

Perdre la moitié de la concentration actuelle, de l'ordre de 400 ppm, conduirait inexorablement à l'extinction d'une grande partie de la végétation et donc des animaux qui s'en nourrissent. Avec à l'horizon la famine pour la plupart des humains. Incluant les végétariens qui divaguent.

En outre, rappelons que près des trois quarts de l'oxygène que nous respirons provient du phytoplancton (et pas des forêts !) C'est le vrai poumon de la planète, lequel se nourrit de CO₂. Réduire de façon drastique le CO₂ mènerait à une catastrophe planétaire. 

Les dépenses pour une transition énergétique fantasmée sont de l'argent dilapidé, mais pas perdu pour tout le monde

Un minimum de 90.000 milliards de US dollars est prévu afin de réduire la teneur en CO₂. Le seul résultat tangible sera d'engraisser les multinationales ripolinées en vert du Nouvel Ordre Mondial, les apôtres de la bonne pensée subventionnée, les commissaires politiques du comportement conforme, et les politicards qui prélèveront leur dîme au passage.

L'auteur continue sur sa lancée, provoquant l'effroi puis la haine de ses critiques. Il ose écrire : « *La hausse des températures provient d'une augmentation du champ magnétique du soleil qui favorise l'ensoleillement. Et si un réchauffement naturel tendait à augmenter la teneur de l'atmosphère en CO2, l'activité humaine y serait marginale. Conclusion : La thèse du GIEC est dépourvue de toute base scientifique. Sa diabolisation des énergies fossiles est notoirement fausse.* »

Les variations de température dépendent à 99% du soleil

Avant l'ère spatiale, les scientifiques croyaient que l'irradiation solaire totale était constante. À partir de 1978, on a pu la mesurer par les satellites. Leurs données combinées ont prouvé que la TSI (total solar irradiance) varie d'environ 0,1 % du minimum au maximum du cycle solaire. Ça paraît peu. En astronomie c'est énorme.

L'intensité de la radiation de notre étoile varie en fonction des taches solaires qui sont plus sombres et plus froides que la surface du Soleil. Ces taches s'accompagnent de points lumineux qui augmentent l'intensité des radiations solaires qui régulent nos climats. Dès lors une période avec peu de taches n'annonce pas un réchauffement mais un refroidissement !

Ainsi, le petit âge glaciaire entre 1550-1860 a correspondu à un très faible nombre de taches solaires. Et même à une disparition complète de celles-ci entre 1665 et 1700. Et en 2020 alors que l'Europe subissait une canicule « jamais vue » selon les médias-menteurs, l'Institut Météorologique Danois affirmait que « *L'Arctique connaît son été le plus froid depuis 64 ans.* »



Les réchauffards s'étranglent quand **Christian Gerondeau**,

polytechnicien, ancien haut fonctionnaire et scientifique climato-réaliste, conclut que « *la vision uniformément négative de l'évolution de la planète et de l'humanité qui nous est constamment ressassée ne correspond pas à la réalité* ».

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/une-etude-pour-les-prefets-dezingue-les-elucubrations-rechauffistes.html>